

# Changement climatique et agriculture au Niger

## **Conséquences du changement climatique au Niger**

S'il apparaît plus difficile d'élaborer des modèles prédictifs de l'évolution du climat en zone tropicale qu'en zone tempérée, **de nombreux indicateurs mettent cependant en évidence en milieu sahélien un accroissement des déficits pluviométriques depuis les années 70, accompagné dans le même temps d'une augmentation de l'intensité des pluies.** Cette tendance est confirmée par le suivi des courbes de pluviométrie, qui montre qu'en vingt années, l'isohyète de 400 mm s'est substitué plus au Sud à celui de 600 mm, et a atteint le gradient qui suit la latitude de Niamey.

**Une conséquence en est la descente des dromadaires du Nord vers le Sud : leur population a doublé au Niger de 1988 à 2006,** où elle a été estimée à 1,65 millions de têtes, avec les croissances les plus fortes dans les départements du Sud. À cette augmentation en nombre sont associés des événements qui montrent une sédentarisation progressive de ces animaux dans les exploitations, où ils participent à présent aux travaux de l'agriculture, ainsi qu'à leur apparition dans des communautés Peuhl, pourtant connues pour élever quasi exclusivement des bovins et des petits ruminants, et qui les exploitent comme éléments de sécurisation de leur système d'élevage. Une intégration marchande de la filière cameline est concomitante de ces phénomènes dans les grandes villes du pays, au travers des produits de l'élevage – viande et lait – d'un animal qui doit néanmoins affronter des pathologies aux causes inexpliquées dans ce nouvel environnement géographique.

## **Agriculture climato-intelligente**

**Le concept d'agriculture climato-intelligente est né il y a cinq ans de la volonté de satisfaire la sécurité alimentaire des populations tout en s'adaptant au changement climatique et en l'atténuant.** Cet équilibre recherché entre ces trois piliers « sécurité alimentaire ; adaptation ; atténuation » peut être illustré au Niger par l'exemple de la régénération naturelle des arbres, essentiellement *Faidherbia albida*, dans les champs agroforestiers. S'appuyant sur une technique traditionnelle, mais en désuétude, de protection des arbres germant spontanément et des rejets de souche dans les champs agricoles, les services des Eaux et Forêts ont accompagné le transfert de droit de propriété des arbres du gouvernement aux individus en redynamisant ce savoir-faire à grande échelle. Conduit en collaboration avec des organisations de recherche et de développement et des ONG, **ce projet a contribué à améliorer les rendements des cultures associées, la fourniture de bois et de fourrage par les arbres, et par voie de conséquence le revenu des agriculteurs.**

C'est à l'appui des résultats de cette forte régénération – on avance le chiffre de 200 millions d'arbres – que le Cirad a participé à plusieurs programmes ayant pour objectif la durabilité des écosystèmes forestiers dans un double contexte de lutte contre la pauvreté et de changement climatique. Le dernier en date, le projet Fonabes « Gestion des forêts naturelles et approvisionnement durable en bois-énergie des villes du Sahel », profite de la mise en place d'un contrôle forestier décentralisé pour promouvoir un approvisionnement durable, à des prix compétitifs, en bois-énergie de la ville de Niamey au travers d'activités garantissant le maintien ou l'accroissement du carbone forestier.

Ce type de collaboration formalisée avec des institutions nationales, régionales ou internationales est à la base de la stratégie géopartenariale du Cirad dans les régions où il intervient. C'est ainsi qu'il apparaît en Afrique de l'Ouest

dans trois Dispositifs en Partenariat (DP), l'un d'eux, le DP « Système d'information spatialisé, territoires et observatoires (Sisto) », intéressant plus particulièrement le Niger dans la mesure où le CILSS (Comité permanent inter-états de lutte contre la sécheresse dans le Sahel), qui en préside son comité de pilotage, y est représenté par son Centre régional Agrhymet dont le siège est à Niamey. Parmi les produits de ce DP, l'édition d'un atlas de l'évolution des systèmes pastoraux dans le Sahel entre 1970 et 2012 capitalise des indicateurs biophysiques et socio-économiques utiles à la compréhension des transformations dans les territoires pastoraux durant cette période. C'est là un outil supplémentaire d'aide à la décision face aux changements climatiques et à la lutte contre l'insécurité alimentaire qui est à la disposition des acteurs en charge de l'élaboration et de la mise en œuvre des politiques publiques.

*Patrice Grimaud est directeur régional du Cirad (Centre de Coopération internationale en Recherche agronomique pour le Développement) en Afrique de l'Ouest continentale.*

Cette présentation, issue du séminaire organisé les 24 et 25 mars 2015 à Niamey (Niger) par la Fondation Guri Vie meilleure et par la Fondation Jean Jaurès, s'est appuyée sur plusieurs documents, parmi lesquels :

Cirad, Les dispositifs de recherche et d'enseignement en partenariat. Objectifs de stratégie scientifique et partenariale, Cirad (Ed.), 2014, 20 pp.

Faye B., Chaibou M., Vias G., « Integrated impact of climate change and socio-economic development on the camel farming systems. », *British Journal of Environment and Climate Change*, 2 (3), 2012, pp. 227-244.

Torquebiau E. (Ed.), *Changement climatique et Agricultures du Monde*, co-éd. Quae, Cirad et AFD, 2015, 328 pp.